

Carte scolaire : la classe de La Ferté-Macé sauvée

Une classe sur vingt-trois a été sauvée lors de la restructuration de la carte scolaire à la cité administrative d'Alençon, hier. Un choix prévisible, que le Dasen a tenté de temporiser.

À l'issue d'une longue journée de réunions, hier, la carte scolaire de l'Orne pour l'année 2022-2023 a enfin été dessinée. Globalement, le conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN) et le comité technique spécial départemental (CTSD), qui se sont tenus à la cité administrative d'Alençon, n'ont guère changé la donne. Jean-Luc Legrand, directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen), a procédé à quelques ajustements et décidé, notamment, de revenir sur la fermeture de classe prévue à La Ferté-Macé.

Le matin même, une délégation est venue à Alençon manifester contre la fermeture. « **J'ai reçu les parents d'élèves de La Ferté-Macé, à l'issue du CTSD et décidé d'annuler la fermeture de classe prévue à l'école Jacques-Prévert, indique Jean-Luc Legrand. Ce qui permet de revenir à un effectif moyen de 20,5 élèves par classe. Cela correspond à la sociologie et répond aux attentes.** » José Collado, conseiller départemental de La Ferté-Macé était présent. « **Je me réjouis de la décision prise. Elle est essentielle au territoire et à la cohésion de notre société.** »

Mais La Ferté-Macé fait figure d'exception. Vingt-trois classes vont fermer à la rentrée scolaire 2022. Ces fermetures annoncées en février, avaient suscité une vague d'indignation de parents d'élèves et d'élus de plusieurs communes. La baisse démographique du département est à l'origine de cette restructuration.

Jean-Luc Legrand a néanmoins pris en compte les besoins exprimés à L'Aigle, en attribuant « **un demi-poste de professeur réparti à égalité entre les écoles Victor-Hugo et La Ribambelle. Ce renfort permettra de soulager les enseignants.** » Une classe supplémentaire ouvrira, par ailleurs, à l'école Jules-Verne d'Alençon. « **Cette création de poste s'ajoute à celle que nous avons annoncée en février pour permettre un dédoublement de classe** », rappelle le Dasen.

Certaines classes restent surchargées

Au-delà de la carte scolaire, la question de la sectorisation des écoles a été abordée. « **On espère des transferts des écoles en sureffectif vers celles qui le sont moins** », explique Sophie Kieffer, membre du syndicat Unsa. Comme à L'Aigle, où l'école Victor-Hugo, avec un effectif de 23,8 élèves par classe, devrait se désengorger courant 2023. « **C'est un problème commun dans l'Orne** », constate la syndicaliste.

Le manque de conseillers principaux d'éducation (CPE) dans le second degré a de nouveau été mis sur la table. Sur les sept postes vacants, cinq restent à pourvoir.

Les syndicats et élus ont tenu à signifier que les échanges avec le Dasen « **se sont passés dans la bienveillance** ». Tenir un CDEN en juin n'est pas une obligation « **mais j'ai souhaité le faire car c'est un moment charnière de la vie scolaire**, souligne Jean-Luc Legrand, **Un autre comité aura lieu en octobre, après le constat d'effectifs de la rentrée.** »

Lucie WEEGER.



La classe de l'école Jacques-Prévert à La Ferté-Macé, seule rescapée de la nouvelle carte scolaire. Ouest-France